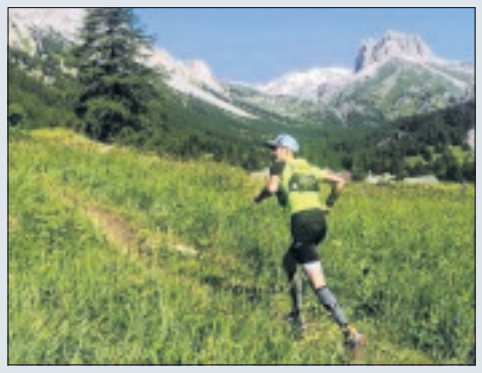
HORS STADE PRÉPARATION AU TOR DES GÉANTS

Romain Olivier signe la liaison Montgenèvre - Bardonecchia

C'est à une balade pour le moins sportive que s'est adonné l'ultratrailer Romain Olivier. L'Alpin s'est lancé dans la liaison entre les espaces trails de Montgenèvre, la Vallée étroite et Bardonecchia en Italie, soit 85 kilomètres et 4400 mètres de dénivelé positif, parcourus en 9h40, photos et ravitaillements compris !
La "promenade" a commencé à 5h45 du matin depuis l'office de tourisme de Montgenèvre, en direction de la vallée de la Clarée, des Alberts, Val des Prés et Plampinet où les choses sérieuses ont commencé avec les premiers dénivelés de la matinée sur le parcours nº8 et le plateau des écureuils, le col des Acles avant de rejoindre le parcours nº2 rouge de la station trail de Bardonecchia et une descente vertigineuse vers la station du Mélézet.
Direction ensuite les nouveaux parcours trail de la Vallée étroite via le refuge Terzo Alpini sur le parcours noir avant de redescendre à Pian del Colle pour un ravitaillement solide. Puis montée au col des Acles par le Kilomètre Vertical avant de redescendre sur Plampinet et récupérer le parcours nº9 du col de Dormillouse à plus de 2400 mètres d'altitude. Retour ensuite sur le parcours nº8 pour traverser les crêtes du Chalvet et monté jusqu'au point culminant du jour, les trois Fournéous à 2700 mètres puis descente sur la doyenne des stations par le sentier de la Sky Race. Rien que ça ! Une balade hallucinante accomplie par Romain Olivier, inscrite dans sa préparation du Tor des Géants, course de 330 kilomètres et 24 000 mètres de dénivelé, qui aura lieu début septembre dans la Vallée d'Aoste. / PHOTO DR



La mémoire de Luc Borrelli vit encore au Centre Regain

FOOTBALL Les stages organisés par Franck Borrelli se déroulent en ce moment au complexe de Sainte-Tulle. Comme chaque année en juillet depuis 2001

C'est une histoire qui dure. Voilà dix-huit ans que, chaque juillet venu, Franck Borrelli pose ses valises deux semaines durant au Centre Regain. Deux semaines à destination de jeunes venus de toute la France qui se sont arrachés les quelque 240 places disponibles dès le mois de décembre. Lors des stages Luc-Borrelli, du nom de l'ancien gardien de but du Sporting Toulon, du PSG ou du Stade Malherbe de Caen, le football est évidemment roi. "*Mon frère voulait s'occuper des jeunes après sa carrière professionnelle*, raconte Franck Borrelli, en charge du stage, adossé au mur qui porte le nom de son aîné, en bordure du terrain honneur du complexe tullésain. *Mais il est décédé en 1999* (d'un accident de la route, ndlr), *alors avec mes frères et mes parents, nous avons voulu honorer sa mémoire. Nous voulons véhiculer des valeurs qui lui étaient chères : l'amitié, la simplicité et la solidarité.*"

Cela fait 18 ans que la famille Borrelli rassemble plus de 200 jeunes stagiaires durant deux semaines au Centre Regain de Sainte-Tulle. En priorité autour du football, mais aussi d'autres sports. / PHOTOS DR

> "Nous véhiculons des valeurs qui lui étaient chères : la simplicité, l'amitié et la solidarité"

Un "*stage du cœur*", comme l'appelle le Marseillais en charge aujourd'hui du pôle NextGen de l'OM, qui a débuté lundi dernier et s'achève vendredi. Une centaine de jeunes footballeurs a d'abord bénéficié, la semaine passée, des conseils des 34 encadrants, amis et proches de la famille, alors qu'ils sont 140 à avoir choisi la session multisport, même si la répartition reste inégale avec 100 minots inscrits en foot, les autres en rugby, handball, tennis, badminton ou danse. "*Grâce aux créneaux à la piscine de Sainte-Tulle, les jeunes sont aussi sensibilisés au sauvetage en mer*", précise Franck Borrelli. La médaille d'honneur pour acte de courage et de dévouement qu'avait obtenue Luc Borrelli en 1997 après avoir tenté de sauver un homme suicidaire en plongeant dans un canal y est sûrement pour quelque chose…

Hyper structuré et, forcément, parfaitement rodé depuis le temps, le stage Luc-Borrelli s'apparente à un véritable centre de loisirs pour les jeunes sportifs. "*Les petits viennent évidemment pour se perfectionner au contact d'éducateurs diplômés, mais nous avons ôté tout esprit de compétition*, précise encore Franck Borrelli. *Nous pensons qu'ils ont suffisamment de pression durant l'année avec l'école ou dans leurs clubs et nous voulons éviter qu'ils en aient ici. Par exemple, là, avec un éducateur pour quatre jeunes, nous avons la possibilité d'aller chercher un enfant timide ou réservé pour qu'il s'intègre au groupe et s'épanouisse.*"

Un stage basé donc sur le foot, le sport en général et le lien social qui a conquis des personnalités, souvent d'anciens équipiers ou amis de Luc Borrelli, comme Grégory Coupet, Daniel Bravo ou encore Adel Chedli, lesquels parrainent régulièrement ces sessions.

Mathias LLORET

PROVENCE VÉLO

"Milou", la légende du cyclisme provençal

À 85 ans (depuis le 12 avril), Émile Abdelouah a toujours bon pied, bon œil. Et une verve pagnolesque dès qu'il s'agit de parler vélo. Cet enfant de La Barasse est une légende du cyclisme marseillais. Qui ne connaît pas "Milou" comme le surnomment affectueusement tous ses amis cyclistes. Et ils sont très nombreux dans le peloton provençal à côtoyer ce petit homme, solide comme un roc, aux jambes affûtées par des milliers de kilomètres effectués depuis ses 14 ans, âge auquel il a commencé à pédaler. "*Mon docteur me dit que j'ai au moins fait un aller-retour de la Terre à la Lune*", raconte Émile, ancien ouvrier des usines Pechiney à Saint-Marcel. "*À l'époque, je m'entraînais quatre fois par semaine à raison de 120 à 130 km par sortie. Je faisais les trois huit au boulot, ce qui me permettait de rouler.*"

Passionné de la première heure, Émile Abdelouah roule encore avec le peloton Obi. / PHOTO J.Q.

Le choix de rester amateur

S'il a commencé le vélo à 14 ans "*pour aller regarder des courses avec les copains*", c'est en 1952 qu'Émile prend sa première licence "*une 4e catégorie*" au VC Pennois. "*J'avais 18 ans. Et j'ai gagné ma première course, au GP de Martigues, c'était en fin de saison*", se souvient-il comme si c'était hier. En revanche, la mémoire se veut plus hésitante quand on lui demande le nombre de victoires dans sa carrière amateur. "*Je ne sais plus, peut-être une soixantaine*, répond celui dont le voisin n'était autre que Pierre Fautrier (ancien pro marseillais de 1947 à 1952). *J'allais rouler avec lui, il m'a transmis le virus du vélo. Il me conseillait et m'encourageait.*"

Tout comme Raoul Remy qui l'incite à essayer de passer pro. "*Mais pour cela, il fallait que je quitte Pechiney. C'était hors de question, j'avais fait des pieds et des mains pour rentrer, je n'allais pas prendre le risque de partir pour une carrière hypothétique*", se rappelle cet excellent sprinteur, son point fort "*lorsqu'il arrivait en paquet pour la gagne*".

Alors Milou a choisi de rester amateur avec une licence hors catégorie réservée aux meilleurs régionaux. "*Elle m'a permis de rouler sur des critériums avec les pros*", explique-t-il. Anquetil, Poulidor, Bahamontes, Merckx, il les a tous eus comme adversaires. Mais son meilleur souvenir a été partagé avec l'Italien Vittorio Ardoni, champion du monde 1968. "*Lors du critérium de Gap, il a failli m'envoyer en l'air. Il s'est confondu en excuses, j'en étais presque gêné.*"

À 38 ans, il stoppe sa carrière lors du Grand Prix d'Aubagne "*pour construire sa maison dans la ville de Pagnol*", lui le maçon de métier. Mais à 40 ans, la passion le dévore et il reprend la compétition avec une licence "FISMAR". Vingt ans plus tard, il arrête les courses à la suite d'une sévère chute à Hyères à cause "*de deux fadas qui se battaient sur le vélo à coups de pompes*".

Aujourd'hui, Milou continue toujours à rouler par plaisir. Le mercredi et le samedi avec ses copains du peloton Obi. Si vous le croisez, faites un bout de route avec lui, il est intarissable.

Jean QUARDON

● **Jonathan Couanon en forme.** Vainqueur le week-end dernier du GP de Pontevès Elan Varois, le jeune espoir de l'AVC Aix totalise quatre victoires et une 2e place depuis le début de la saison. Régulier, Couanon est ainsi le 4e homme fort de l'équipe DN1 (qui totalise 22 victoires) derrière Florent Castellarnau, Romain Campistrou et Adria Moreno Sala. Loin d'être rassasié, Couanon compte surfer sur sa forme et vise de gros objectifs comme le championnat de France Espoirs, les 4 jours des As et Paris-Tours Espoirs.
● **Le championnat départemental plus tôt en 2020 ?** À la suite de l'annulation du championnat des Bouches-du-Rhône cadets et minimes dimanche 30 juin à cause de la canicule, le président du Comité 13 réfléchit à la possibilité de l'organiser en début de saison l'an prochain. "*Cela pourrait être lors de la première étape du Tour des BdR, fin mars, début avril*, suggère Yoann Szymczak. *Ce qui permettrait au coureur de porter le maillot lors de toutes les épreuves de l'année.*" Une bonne idée qui pourrait s'appliquer aussi pour les championnats régionaux ?
● **VTT : les sélectionnés provençaux pour les championnats d'Europe.** Thibault Daniel, Antoine Philipp et Luca Martin, tous les trois du Vélo Roc Cavaillon sont sélectionnés pour les championnats d'Europe VTT XCO qui ont lieu du 24 au 28 juillet à Brno (République Tchèque). Léa Houyet (VR Cavaillon) et Margaux Borrely (Passion Vtt Venelles) ont été retenues pour l'épreuve XC Eliminator.
● **Istres SC recrute pour sa DN3.** Le projet d'Istres Sports Cyclisme devrait voir le jour en 2020. Selon Franck Dobbelaere, le budget de fonctionnement est bouclé pour une grande partie. "*On doit encore rencontrer des partenaires privés mais on a un grand espoir de signer avec eux*", confie le dynamique président du club istréen. Afin d'être prêt à courir en division nationale 3, Istres Sports Cyclisme recrute d'ores et déjà des coureurs 2e et 1re catégories. "*On en a déjà quatre, on en cherche au moins six autres d'autres pour former l'équipe*", poursuit le président. Avis aux amateurs.

TENNIS TOURNOI DES TERRES DU PLATEAU DE VALENSOLE

Troubat et Guillaume maîtres à domicile

À Valensole, il n'y a pas que les lavandes, il y a aussi la terre battue ! C'est sur cette surface que s'est disputé le tournoi limité à 4/6 des Terres du plateau de Valensole, organisé par le tennis club local et le seul du département à se dérouler sur de l'ocre synthétique. Si les joueurs, habitués aux terrains poreux ou lisses, peuvent être surpris par cette surface plutôt lente, ils étaient toutefois 135 à s'être inscrits, permettant la tenue de 140 matches.

Arbitrée par Mickaël Benoît, du TC Malijai, la finale senior a été remportée par un joueur local, Guillaume Troubat (TC Valensole, 15/2) en deux sets (6-3, 6-4) face à Julien Point (TC Oraison, 15/1). Chez les femmes, c'est la Valensolaise Marie Guillaume (15/5) qui s'est imposée en deux manches (6-3, 6-2) face à la Grysélienne Camille Emery (15/5). En +35 ans, David Orsini (TC Oraison, 15) a battu Sébastien Renou (TC Pierrevert, 15) en trois sets (6-2, 2-6, 6-4) et Christine Badoux (TC Manosque) a vaincu Carole Mullet (30) en trois manches également (6-2, 6-7, 6-3).

Le Valensole Guillaume Troubat s'est imposé sur la terre battue synthétique, tout comme la locale Marie Guillaume. / PHOTO J.R.

La finale de fin de tableau des 4e série a mis aux prises les Vinonnais Étienne et Lucas Tevissen, père et fils, et c'est le plus âgé qui s'est imposé (6-1, 6-1). Chez les femmes, ce fut un duel 100 % valensolais avec la victoire de Marine Bourre (30/1) face à la présidente Carole Potignon (30/1) en deux sets (6-3, 6-3), et chez les hommes Lauro (AS Cannes, 30/3) a battu Jérôme Pasquier (TC Pierrevert, 30/2), fortement gêné par une blessure mais qui a voulu jouer malgré tout (6-0, 6-0).

La présidente du TC Valensole Carole Potignon a récompensé les joueurs lors de la remise des prix et a remercié tous les bénévoles qui ont œuvré durant trois semaines pour assurer le bon déroulement du tournoi, ainsi que les sponsors et la municipalité (représentée par Annie Boyer) pour les moyens logistiques qu'elle a mis en place, et le Comité 04 en la personne de Jean-Jacques Margueron. La dirigeante s'est dit très satisfaite de la compétition, malgré une météo parfois capricieuse qui a pu perturber certaines parties.

J.R.